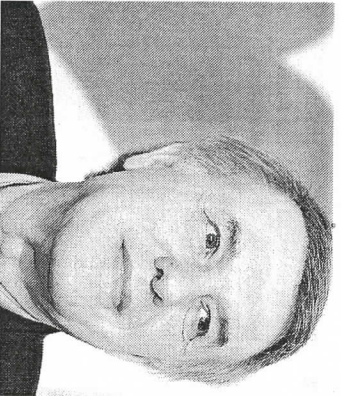


J.-C. Marmara/Le Figaro

BHL : une première au Salon du livre

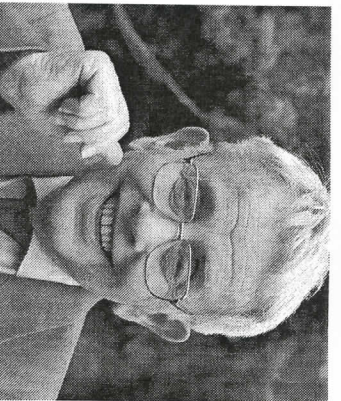
■ C'est une première pour Bernard-Henri Lévy. Cet après-midi, il se rend au Salon du livre, porte de Versailles où, de 18 heures à 19 heures, il dédicacera sur le stand Grassat, son livre *American Vertigo*, dont 85 000 exemplaires sont déjà vendus. Olivier Nora, le PDG de la maison d'édition, l'a convaincu de passer exceptionnellement une heure, derrière une table, pour signer son ouvrage. « *D'habitude, je préfère les conférences où je défends une cause* », explique-t-il. Deux heures plus tôt, dans une autre allée, il aura participé, à l'invitation de *Life*, à un débat sur les Etats-Unis avec Pierre Manent, un spécialiste de Tocqueville. Il a été son condisciple à l'École normale de la rue d'Ulm, et ils se sont retrouvés au lycée de Luzarches, près de Paris, où ils ont été professeurs de philosophie. Ils ne se sont jamais revus depuis. En même temps, BHL va célébrer les trente ans, jour pour jour, de son apparition, parmi les nouveaux philosophes, dans un *Apostrophes* historique...



AbacaPress.com

Adamo : des pluies de fleurs au Japon

■ La 36^e tournée de Salvatore Adamo au Japon, où il n'était pas allé depuis quatre ans, demeurera mémorable pour le chanteur. Parfaitement remis d'un accident de santé qui n'est plus qu'un très mauvais souvenir, il a donné dix concerts à Tokyo, Osaka, Sapporo, Kobé et Kyoto. Certaines salles de 3 000 places prévues pour l'accueillir s'étant révélées trop exigües, d'autres proposant 4 000 fauteuils ont été réservées en dernière minute. Les billets ont alors été vendus en moins de deux heures. A chaque fois, Adamo a interprété 27 chansons, parmi lesquelles *Sans toi ma mie*, *Tombe la neige* et *A demain sur la lune*, dans la langue du pays. A l'heure des rap-pels, le public lui a lancé une pluie de fleurs qui a entièrement recouvert la scène. Adamo va maintenant honorer un contrat au Québec, puis enregistrer un nouveau disque qui sortira en France au mois d'octobre. Il prévoit aussi une rentrée à l'Olympia en février 2007. Et un retour au Japon, où on l'attend déjà...



Mychele Daniau/AFP

L'Institut Pasteur crée le prix Canetti

■ Les frères Canetti ont marqué le XX^e siècle. Elias, né en 1905 et disparu en 1984, a reçu le prix Nobel de littérature en 1981. Jacques (*notre photo*), né en 1909 et décédé en 1997, a été directeur artistique de Radio Cité, puis des disques Philips, et directeur du Théâtre des Trois Baudets. Enfin, Georges, né en 1911 et mort en 1971, a été chercheur à l'Institut Pasteur. Il a consacré sa vie à lutter contre la tuberculose, une maladie dont il était lui-même atteint. En mémoire de ses travaux et du destin exceptionnel de ces trois frères, un prix portant leur nom va être décerné le 22 mars, à l'Institut Pasteur. D'une valeur de 10 000 euros, il soutiendra les efforts d'un chercheur pasteurien contre la tuberculose. Cette récompense sera attribuée pendant cinq ans. Elle sera financée par l'édition en Allemagne de la correspondance entre les trois frères de 1937 à 1952. Française, la fille de Jacques, l'a retrouvée dans une cave. Un document pour l'histoire.



Tannenbaum Allan/Gamma

Clara Halter : une tente pour la paix

■ Déjà créatrice, en l'an 2000, du Mur pour la paix, à Paris, sur le Champ-de-Mars, puis, en 2003, de la Tour de la paix à Saint-Petersbourg et, l'an dernier, des Portes de la paix à Hiroshima, Clara Halter prépare, à Jérusalem, les Tentes de la paix. Cette œuvre d'art éphémère sera exposée entre mai et juillet prochain. Elle sera constituée d'une vingtaine de tentes en toile, imprimées du mot « *paix* », dans plus de cinquante langues, à travers dix-huit alphabets. L'ensemble sera placé dans un espace symbolique, la promenade de Talpiot, entre le siège de l'ONU et la Forêt de la paix, où des milliers de personnes passent chaque jour pour découvrir le panorama. Dans chacune des tentes, un écran, connecté à Internet, diffusera des messages pour la paix provenant du monde entier. Une toile vierge permettra à celles et ceux qui le désirent d'ajouter un message personnel. Enfin, l'artiste installera, en contrebas, une bâche toilee calligraphiée du mot « *paix* » dans toutes les langues.



L.-J. Coccarinille/Le Figaro

Yves Simon : son journal émotionnel

■ Dans *Le Monde et caetera* (aux éditions Fayard-Chorus), Yves Simon réunit les chroniques qu'il a écrites pour différents journaux, entre 1992 et 2005. Il évoque, entre autres et à sa manière, l'entrée d'André Malraux, puis d'Alexandre Dumas au Panthéon, le choc du 11 septembre, la victoire de la France dans le mondial de football 1998, et une représentation de *Médée* à Avignon, avec Isabelle Huppert. « *C'est un journal émotionnel qui revisite nos fureurs de vivre, nos colères, ce qui fait battre nos cœurs*, dit-il. *Il ressemble à un agenda où serait consigné tout ce qui nous a étreints au cours de ces années passées ensemble.* » Passionné par les fractures de la planète, l'auteur observe une évolution de la société qui a emporté ses rêves et ses utopies. « *En relisant le tout, je m'aperçois que j'ai écrit d'une manière récurrente sur deux sujets, que chacun de nous a ressentis dans sa chair, mais que les politiques ont ignorés : une mélancolie française et une vraie fatigue du monde.* »

Le Figaro

Samedi 18 - Dimanche 19 Mars 2006